



Blé tendre : le niveau élevé de la récolte tire les prix vers le bas

Dans un contexte d'abondance de l'offre au niveau mondial, les prix du blé tendre ont nettement fléchi en début de campagne 2014/2015. Fin septembre en France, le blé tendre de qualité meunière cote 15 % de moins, en France, qu'un an plus tôt et le blé fourrager 30 % de moins. La différence de prix entre le blé fourrager et le blé meunier s'accroît en ce début de campagne. Les températures fraîches et les pluies estivales ont en effet altéré la qualité des blés sur certains territoires et des quantités importantes ne pouvant être utilisées en meunerie se sont retrouvées sur le marché de l'alimentation animale. La concurrence du maïs, abondant au niveau mondial comme européen tire également les prix du blé fourrager à la baisse.

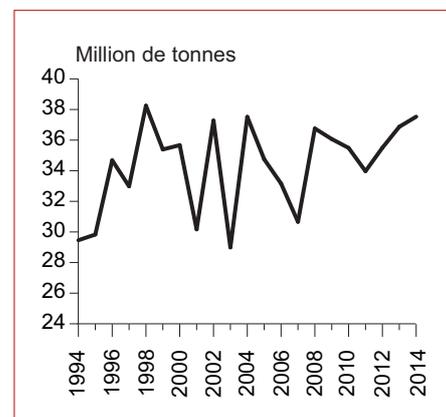
Selon le Conseil International des Céréales (CIC), la production mondiale de blé devrait atteindre le niveau record de 717 millions de tonnes lors de la campagne 2014/2015. La production progresserait de 4 millions de tonnes après une récolte déjà élevée en 2013/2014. La demande de blé augmenterait également, passant de 695 à 709 millions de tonnes mais resterait inférieure à la production. L'essentiel de la hausse proviendrait de l'alimentation animale. Cet usage s'est accru cette année par la disponibilité plus importante que les années passées de blés inaptes à la panification dans certains pays d'Europe en raison des intempéries estivales. Le stock mondial de blé parviendrait à son plus haut niveau depuis cinq ans : 195 millions de tonnes à l'issue de la campagne 2014/2015, en hausse de 8 millions de tonnes. La production de

blé tendre dans l'Union européenne augmenterait de 3 millions de tonnes grâce au Royaume-Uni. La récolte devrait également être abondante dans les pays de la mer Noire et en Chine. En revanche, l'USDA (département de l'agriculture américain) anticipe une légère baisse de la production des États-Unis. La récolte devrait aussi reculer au Canada, en Australie et au Proche-Orient. Les stocks de blé progresseraient chez les principaux exportateurs : Union européenne, États-Unis et pays de la mer Noire.

En France, la récolte de blé tendre cette année est évaluée à 37,5 Mt, en hausse de 1,8 % par rapport à l'année dernière. La production se situe au-delà du niveau moyen des récoltes 2009 à 2013 (+ 5,5 %) et atteint un niveau inégalé depuis une dizaine d'années. Au niveau qualitatif, la récolte

étant hétérogène, une partie non négligeable devrait être utilisée en blé fourrager.

En France, la récolte de blé tendre atteindrait un niveau élevé en 2014



Source : Agreste - Statistique Agricole Annuelle 1994-2013/Conjoncture 2014

Des prix faibles en 2014

Au début de la campagne 2013/2014, les cours français et mondiaux du blé étaient en baisse à la suite d'une récolte 2013 abondante. À l'automne 2013, ils étaient remontés suite aux révisions à la baisse des productions d'automne avant de reculer à nouveau en début d'année 2014. En mars 2014, les cours sont repartis à la hausse en raison du contexte géopolitique en Ukraine et de la crainte du phénomène climatique El Niño qui aurait pu limiter la production de céréales dans l'hémisphère sud par son ampleur. La tonne de blé cotée à Chicago a ainsi gagné 30 dollars entre février et mars. Or, l'Ukraine et la Russie ont continué d'exporter des céréales et notamment du blé à un rythme soutenu. Par ailleurs, les craintes concernant l'importance du phénomène El Niño se sont beaucoup atténuées. Les prévisions de récoltes dans les grandes régions productrices mondiales ont été revues à la hausse, même si des problèmes de qualité sont apparus. Outre la France, quelques pays européens ont

été touchés comme la Pologne et l'Ukraine. Les cours ont reculé à partir du mois d'avril et plus encore à partir de juillet, à l'occasion des premières moissons en Europe et dans les pays de la mer Noire. Fin septembre, les prix en France sont 15 % inférieurs à ceux de l'année passée. Aux États-Unis, les prix des blés non altérés par les intempéries se raffermissent fin septembre, de fortes précipitations au Canada ayant altéré la qualité d'une partie de la récolte.

La baisse des prix en France est plus importante que sur les marchés mondiaux. Entre fin août et fin septembre 2014, le blé tendre de qualité meunière libellé en euros perd 9 % contre moins de 1 % aux États-Unis et en Ukraine. Libellé en dollar, le prix du blé recule de 4 % aux États-Unis sur cette période, l'euro se dépréciant par rapport au dollar. En septembre, la France a remporté des appels d'offres internationaux notamment en Algérie et en Égypte pour des blés de qualité meunière.

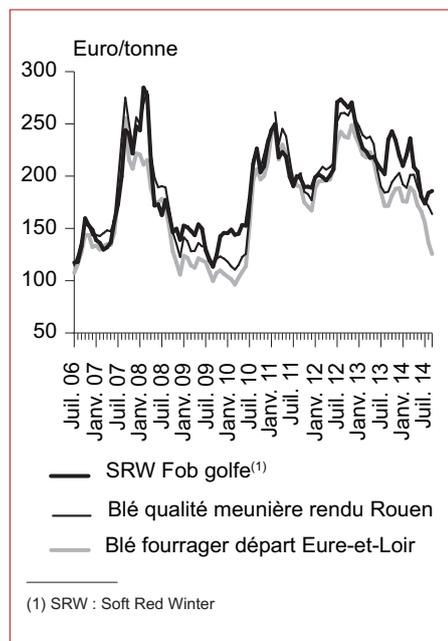
La décote du blé fourrager par rapport au blé meunier s'accroît

En 2014, l'écart de prix entre le blé meunier et le blé fourrager s'accroît. Le décrochage des prix du blé fourrager a débuté mi-juillet et s'est accentué tout au long de l'été. En juillet, le blé fourrager cotait 15 € de moins que le blé meunier. En août, l'écart a atteint 35 € avant de se stabiliser autour de 39 € en septembre. Cette différence de prix entre le blé meunier et le blé fourrager est nettement supérieure à une année moyenne. En 2013, par exemple, la décote oscillait autour d'une dizaine d'euros. Les problèmes de qualité du blé ont touchés d'autres pays d'Europe, comme la Pologne et l'Allemagne ainsi que l'Ukraine. Une quantité de blé fourrager plus abondante a donc été disponible en Europe. Elle s'est heurtée à la concurrence du maïs dont la récolte était, elle aussi, attendue en forte hausse par rapport à l'année précédente, aussi bien en

France que dans le monde. Le cours du blé fourrager s'est ainsi retrouvé proche du cours du maïs dont une grande partie est destinée à l'alimentation animale. Fin septembre, la tonne de maïs cote 128 euros (récolte sud-Toulouse), proche de celle du blé fourrager (122 € au départ de l'Eure-et-Loir). Sur un an, le blé fourrager perd 21 % de sa valeur moyenne de juillet à septembre. Entre fin septembre 2014 et fin septembre 2013, la chute est de 30 %.

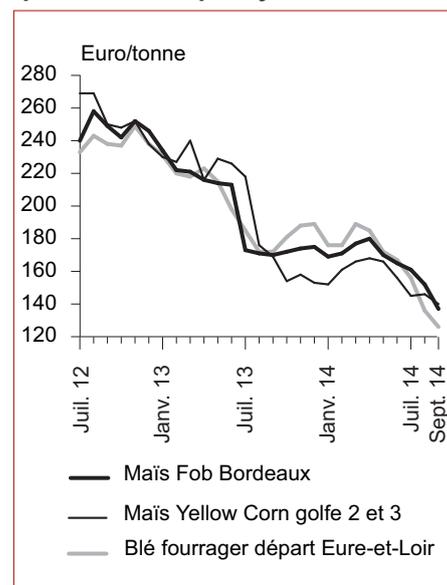
Un marché des blés de qualité intermédiaire pourrait se développer entre les blés satisfaisant les caractéristiques habituelles des blés panifiables et les blés fourragers. Ainsi, dans certains territoires, un segment nouveau de marché semble se créer. Il s'agit de blés prégermés pouvant avoir un temps de chute de Hagberg compris entre 140 et 200 et qui peuvent être utilisés quand même en meunerie. Par exemple dans la Marne, le blé 150 d'Hagberg bénéficie d'une surcote (6 à 7 euros fin septembre) par rapport au blé fourrager.

Prix du blé sur le marché mondial



Sources : La Dépêche, FranceAgriMer

Le blé fourrager baisse davantage que le maïs depuis juillet 2014



Sources : La Dépêche, FranceAgriMer

Une qualité hétérogène mais meilleure qu'anticipée fin août

Des problèmes météorologiques ont perturbé la récolte cet été. Le froid de début juillet a entraîné un début de germination sur pied des grains qui s'est traduit par des temps de chute de Hagberg inférieurs aux niveaux habituellement requis par la meunerie. Les pluies estivales abondantes ont amplifié localement ce phénomène. Des inquiétudes sur la qualité des blés sont apparues fin juillet. Un travail important de tri a dû être organisé par les organismes stockeurs afin de ne pas contaminer des lots présentant un temps de chute de Hagberg élevé par des lots de moins bonne qualité.

Mi-septembre, la qualité s'avère moins catastrophique que ce qui avait été anticipé, selon l'enquête de FranceAgriMer/Arvalis. Les meuneries françaises peuvent être alimentées en blé français et des blés de qualité meunière sont disponibles pour l'exportation. Le Sud de la France, le Nord-Est, la façade Atlantique et celle de la Manche seraient quasi totalement épargnés. Dans les autres régions, la proportion de surfaces affectées peut être assez variable. Selon l'enquête FranceAgriMer/Arvalis 46 % de la récolte aurait un temps de chute de Hagberg supérieur à 220 secondes, temps qui correspond à un très bon niveau pour la panification. Ce niveau peut-être assez variable d'une année sur l'autre. Entre 2009 et 2013, la proportion de blés ayant un temps de chute de Hagberg supérieur à 220 secondes a varié entre 72 % et 100 %. Par ailleurs, 65 % de la

récolte 2014 auraient un temps de chute supérieur à 170 secondes. La teneur moyenne en protéine est de 11,1 %, proche de celle de 2013 (11,2 %). Le poids spécifique des blés est aussi globalement satisfaisant, 60 % des blés ayant un poids spécifique supérieur à 76 kg/hl. Ce nombre est un seuil commercial pour de nombreux cahiers des charges pour exporter vers le Moyen-Orient et le Maghreb. La force boulangère, qui détermine l'aptitude à la déformation d'une pâte est classée de bonne à très bonne pour 43 % de la collecte de blé. Au final, une partie non négligeable de la production française pourra trouver des débouchés à l'exportation, même si une partie devrait servir de fourrage. En septembre, des blés français de qualité meunière satisfaisant un cahier des charges strict ont été exportés vers l'Algérie et l'Égypte. L'Algérie exige notamment un Hagberg minimum de 240, l'Égypte est plus souple sur ce critère (200 au minimum).

Critères de qualité du blé :

Le temps de chute de Hagberg : un temps suffisamment long traduit l'intégrité de l'amidon et l'aptitude à la fermentation. Un temps court traduit la transformation de l'amidon en sucres à la suite du début de la germination du grain. Si le temps de chute de Hagberg est trop faible, la levée de la pâte ne s'effectue pas correctement et elle colle au pétrin. Lorsque l'Hagberg est supérieur à 220 secondes, le blé est panifiable. Entre 140 et 220, le blé peut égale-

ment servir pour la panification mais les industriels peuvent avoir à ajuster leur processus de fabrication (surtout en dessous de 170). En dessous de 140, le blé est destiné à l'alimentation animale.

Le taux de protéines : un taux de protéines suffisamment élevé permet la tenue du pain à la fermentation. C'est également le critère déterminant pour l'alimentation animale. Un taux de protéine élevé favorise la croissance des animaux.

La force boulangère : elle détermine la souplesse de la pâte et son aptitude à être manipulée. Pour la mesurer, on forme une pâte dans un pétrin que l'on soumet à différents tests : pression maximale, ténacité et extensibilité. Ces différents tests sont synthétisés par une valeur W. Plus le W est élevé, plus la pâte est apte à être utilisée en meunerie. En général, un W de 200 est exigé en boulangerie artisanale et un W de 250 en boulangerie industrielle.

Le poids spécifique (PS) correspond à la masse des grains de blé contenu dans 100 hectolitres. Plus le PS est élevé, plus les coûts de transport et de stockage des récoltes sont faibles. Lorsque le grain se remplit, en fin de croissance du blé, entre le stade « grain laiteux » et la récolte, un cumul de pluie trop important fait descendre le PS des grains de blés. Un seuil minimal de 76 kg/hectolitre est souvent un des critères retenus dans les cahiers des charges des contrats internationaux.

Sources, définitions

Sources

- Les données françaises de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surface et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données européennes de production proviennent de l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu, du Bulletin MARS édité par la Commission européenne : <http://mars.jrc.it/mars/Bulletins-Publications>, ou de la Commission Européenne/DG-Agri.
- Les cotations mondiales (hors Chicago) ainsi que les bilans français provisoires et prévisionnels sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil international des céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm Les données historiques disponibles depuis 1960 sont issues de la base de données de l'USDA : <http://www.fas.usda.gov/psdonline/psdQuery.aspx>.
- Les cotations françaises et à Chicago sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche/Le Petit Meunier.
- Les éléments sur la qualité des blés proviennent de l'enquête FranceAgriMer/Arvalis, une synthèse est disponible sur le site de FranceAgriMer : <http://www.franceagrimer.fr>.

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Disar », rubrique « Statistique Agricole Annuelle » pour les séries chiffrées de surfaces, rendements, productions
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture et les données régionales de la situation mensuelle grandes cultures

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Rendements élevés pour le maïs, la betterave et la pomme de terre », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 8/10, octobre 2014
- « Une récolte qui s'annonce abondante en grandes cultures mais une qualité du blé variable selon les régions », Infos rapides Grandes cultures et fourrages n° 7/10, septembre 2014
- « Mars 2014 : redressement des cours céréaliers et oléagineux », Synthèses Céréales et Oléagineux n° 2014/236, avril 2014

Pour nous contacter : agreste-info@agriculture.gouv.fr



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Agriculture, de l'Agroalimentaire et de la Forêt
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Béatrice Sédillot
Rédacteur : Olivier Satger
Composition : SSP Beauvais

Dépôt légal : À parution
© Agreste 2014

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr